

Analyse Contrastive des Rapports Syntagmatiques dans les Proverbes de *Fagunwa* Traduits Par Ajiboye en Français

Daramola, Segun Felix & Enoch Ajunwa

Department Modern European Languages
Nnamdi Azikiwe University, Awka

Résumé

Chaque langue est dotée d'une structure syntagmatique qui lui est particulière. Le français, par exemple, a sa structure syntaxique qui est distincte de celle de nos langues maternelles. Ces différences de règles constituent l'un des difficultés chez les apprenants yorubas du français. Dans ce travail, nous réfléchissons sur la similarité et la dissimilarité des structures syntaxiques des proverbes en yoruba et en français. Cette étude vise à combler les difficultés rencontrées par les apprenants yorubas de la langue française pour qu'ils arrivent à bien maîtriser et analyser les proverbes en français et yoruba.

Mots clés : Analyse, Contrastive, Rapports Syntagmatiques, Proverbe et Langue.

Introduction

Une langue est en général considérée comme un moyen privilégié de communication. C'est l'ensemble de signes vocaux qui permettent aux membres d'une communauté linguistique de communiquer. Pour Saussure, la langue est constituée de la parole des individus et existe dans la collectivité sous la forme d'une somme d'empreintes déposées dans chaque cerveau, à peu près comme un dictionnaire, dont tous les exemplaires, identiques, seraient répartis entre ces individus. Une langue est structurée, organisée ; elle est ainsi inutilisable sans la connaissance au moins intuitive, des règles de son système. Chaque élément du système que constitue la langue est en relation avec les autres.

Donc, d'après Iwelu « une langue est un code particulier avec ses règles propres. Elle permet de communiquer » (19). C'est aussi le concept même de langue que l'on pourra appliquer à toutes les langues et qui permettra de les comparer à travers des traits communs. Un des problèmes rencontrés au cours de l'apprentissage d'une deuxième langue, surtout une langue étrangère comme le français, c'est au niveau de la formation des phrases. Or, c'est une bonne connaissance de ce domaine qui mène à la maîtrise d'une langue, l'ultime objectif de tout apprenant. C'est pourquoi notre étude se focalise sur l'ordre des mots dans la phrase à travers deux langues : le français et le yoruba, pour bien saisir le fonctionnement de ce premier. En clair, cette étude est destinée à examiner les différents aspects de la

syntaxe dans les deux langues.

Selon le *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, le rapport syntagmatique est « un rapport existant entre deux ou plusieurs unités syntagmatiques ou ordres syntagmatiques qui apparaissent effectivement dans la chaîne parlée. » (466). C'est à cause de cette existence de la relation entre certaines unités de mots, groupes de mots et des phrases qui forme la phrase grammaticale. Le syntagme enchaîne donc à la parole, ainsi que de nombreuses combinaisons syntagmatiques qui enchaînent nettement à la langue.

Cette recherche est basée sur des proverbes yorubas recueillis des romans intitulés *Ogboju-ode ninu igbo Irunmale* de Fagunwa, traduit en français par Abioye, comme « *Le preux chasseur dans la forêt infestée de démons* ». Nous examinons les différentes formes des phrases dans les romans.

Le concept de rapport syntagmatique

Le rapport syntagmatique selon Le *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* est « un rapport existant entre deux ou plusieurs unités syntagmatiques ou ordres syntagmatiques qui apparaissent effectivement dans la chaîne parlée » (466). C'est à cause de cette existence de la relation entre certaines unités de mots, groupes de mots et des phrases qui forme la phrase grammaticale. Le rapport syntagmatique est une unité parfois appelée l'unité syntaxique qui médiate entre le mot et les phrases.

Saussure examine les rapports

syntagmatiques dans la chaîne de la parole. D'après Saussure « ce rapport est un élément qui constitue une phrase, ce que Saussure “repose sur un terme également présent dans une série effective » (67). Cette différenciation de Saussure donne lieu chez Jakobson à deux activités opposées combinaison et sélection”. C'est la combinaison de ces éléments de la phrase et le rapport entre des éléments. Selon Moeschler et Auchlin le rapport syntagmatique est les « rapports de successivité et de contiguïté qu'entretiennent les signes dans la chaîne parlée»(24). En plus, le rapport syntagmatique est un rapport arrangé et étroit que maintiens les règles de la phrase.

Par exemple : Daniel va à l'hôpital. Cette phrase constitue le syntagme nominal SN : (Daniel) et le syntagme verbal (SV) :(va). Donc le syntagme verbal se compose du verbe (va) et le syntagme prépositionnel (SP) (à l'hôpital). Nous

voyons que les éléments constitutifs de cette phrase se place selon la règle de précédence et de dominance. En conséquence, la fonction de syntagme nominal (SN) (Daniel) est le sujet tandis que le syntagme verbal (SV) est le prédicat composé du verbe (va) et son argument interne le (SP) (à l'hôpital). Chez Tesnière le rapport qui existe entre deux mots d'une même phrase s'appelle la *connexion*. Cette connexion est l'ensemble de la structure constituée de la phrase.

Analyse des Proverbes

Nous essayons d'analyser les proverbes que nous venons de présenter pour voir le point de convergence et de divergence dans éléments de la phrase en deux langues. Nous allons utiliser l'arbre syntagmatique pour analyser les proverbes présentés dans ce travail. Notre analyse portera sur les éléments constituant les proverbes en langue française et en yorouba.

Fig.1

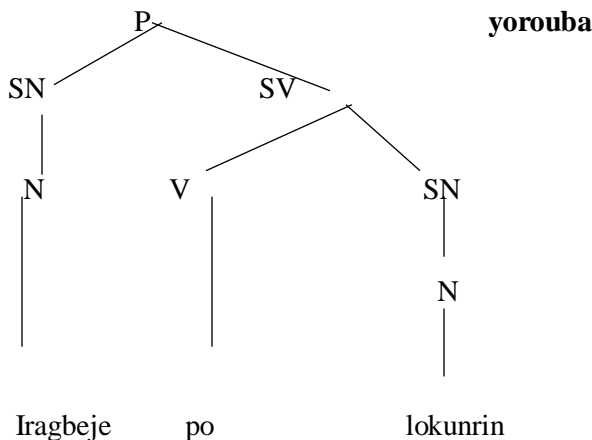
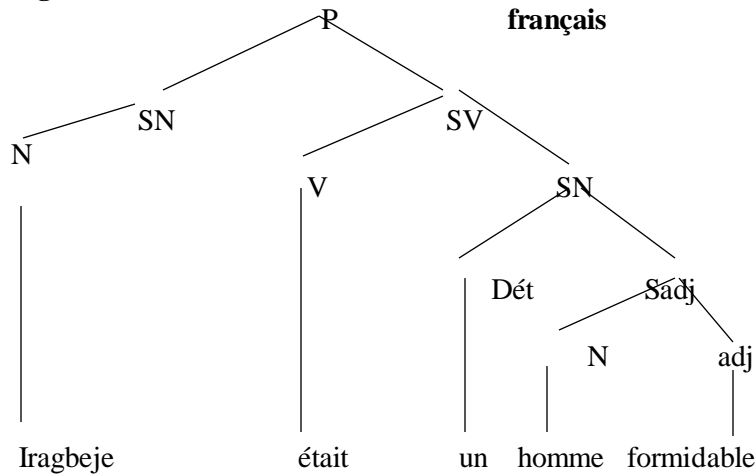
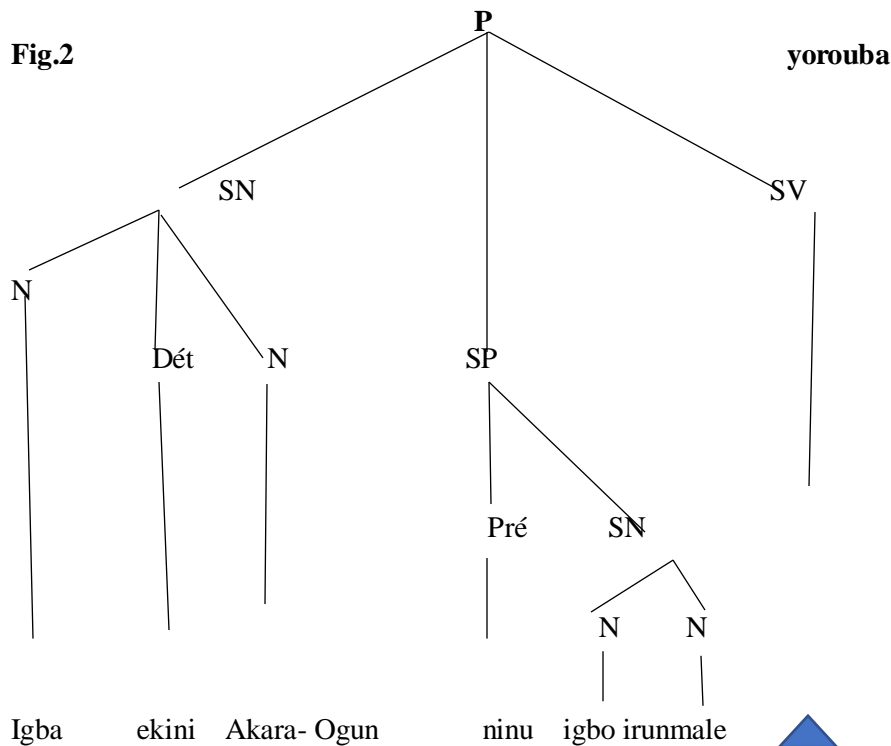


Fig.1



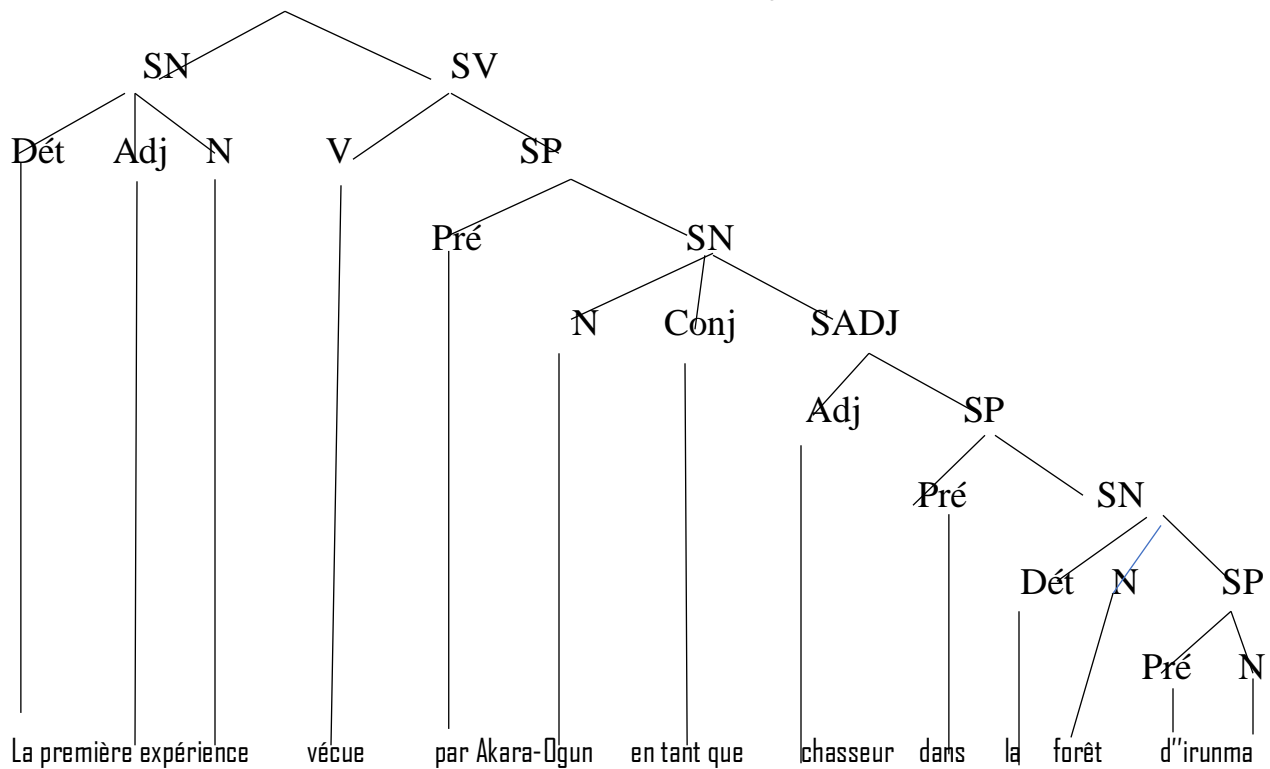
Observation : Dans les phrases ci-dessus en se servant de deux exemples, nous pouvons remarquer le point de convergence, car les phrases commencent avec le syntagme nominal (*Iragbeje*) est suivies du syntagme verbal (*po*) en yorouba et (*était*) en français. Le complément d’objet direct (*lokunrin*) est utilisé pour le masculin en yorouba tandis qu’en français nous avons le syntagme nominal (*un homme*).

Fig.2



2

Français



La première expérience vécue par Akara-Ogun en tant que chasseur dans la forêt d'Irunmale

Observation: Dans la phrase ci-dessus nous pouvons remarquer que la position de la préposition dans les deux langues au niveau de la formation des phrases différentes. Le syntagme prépositionnel (*ninu*) se place après le syntagme nominal (*igbo irunmale*) tandis que le syntagme prépositionnel se place entre le nom (*forêt*) et (*irunmale*) en français, aussi nous observons que le proverbe en yoruba il n'y a pas de verbe mais la version en française il y a de verbe.

Fig.3 **yorouba**

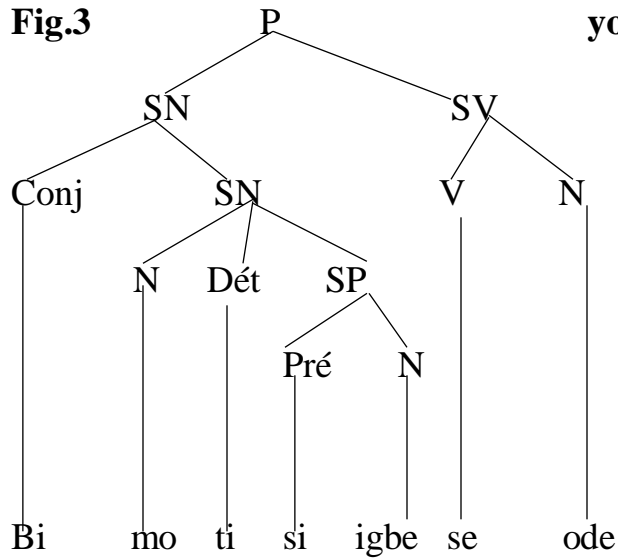
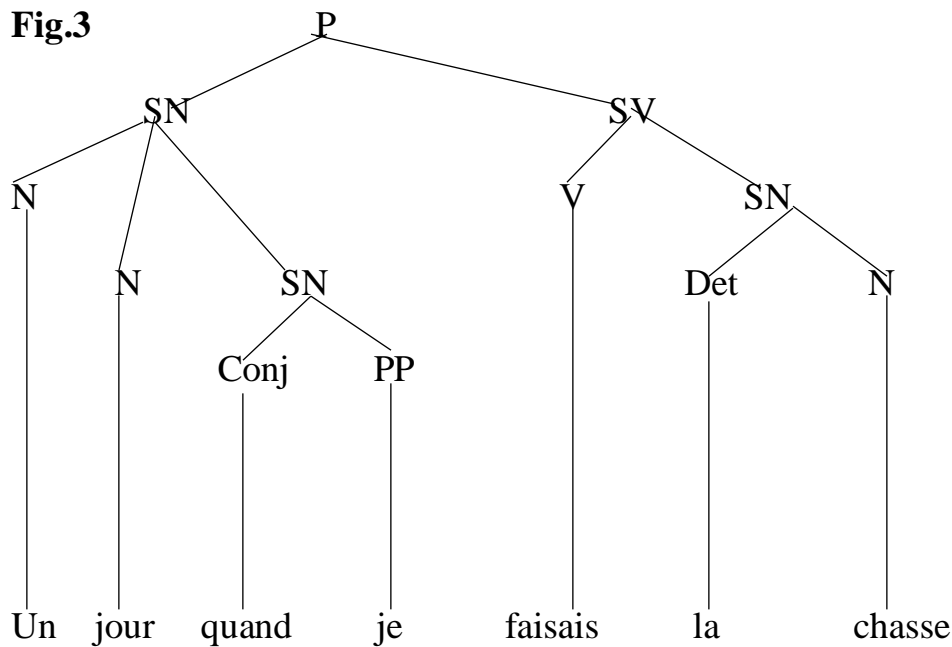
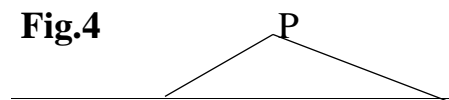


Fig.3



Observation : Dans les phrases ci-dessus, le pronom personnel (*mo*) précède les prépositions (*ti, si*) en yorouba tandis que le pronom personnel (*je*) précède le verbe (*faisais*) en français. Dans La langue française, le pronom personnel est précédé par le verbe.

Fig.4 **yorouba**



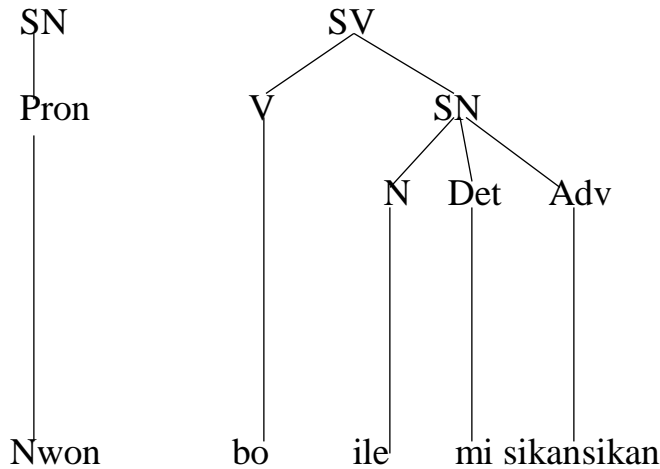
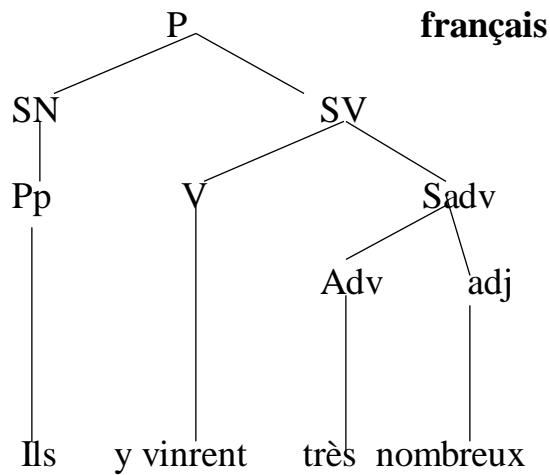
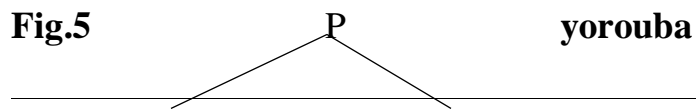


Fig.4



Observation : Dans les phrases ci-dessus, nous pouvons observer que le syntagme nominal (*Nwon*) en yorouba, un pronom de la troisième personne du pluriel existe aussi en français, qui est le pronom personnel (ils) utilisé pour la troisième personne.

Fig.5



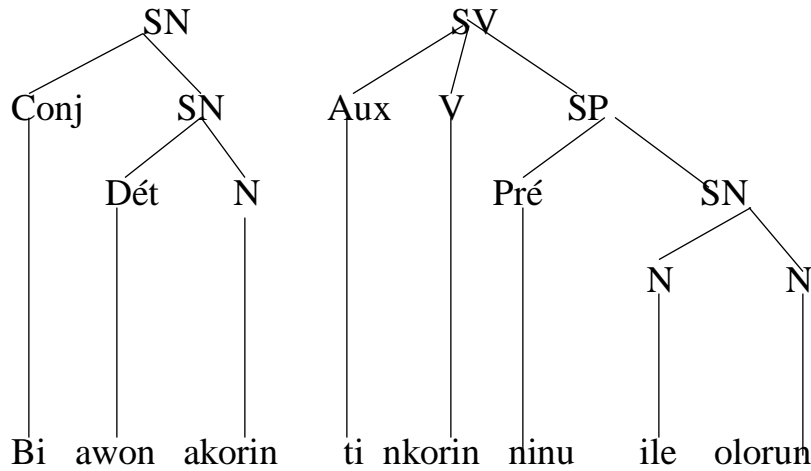
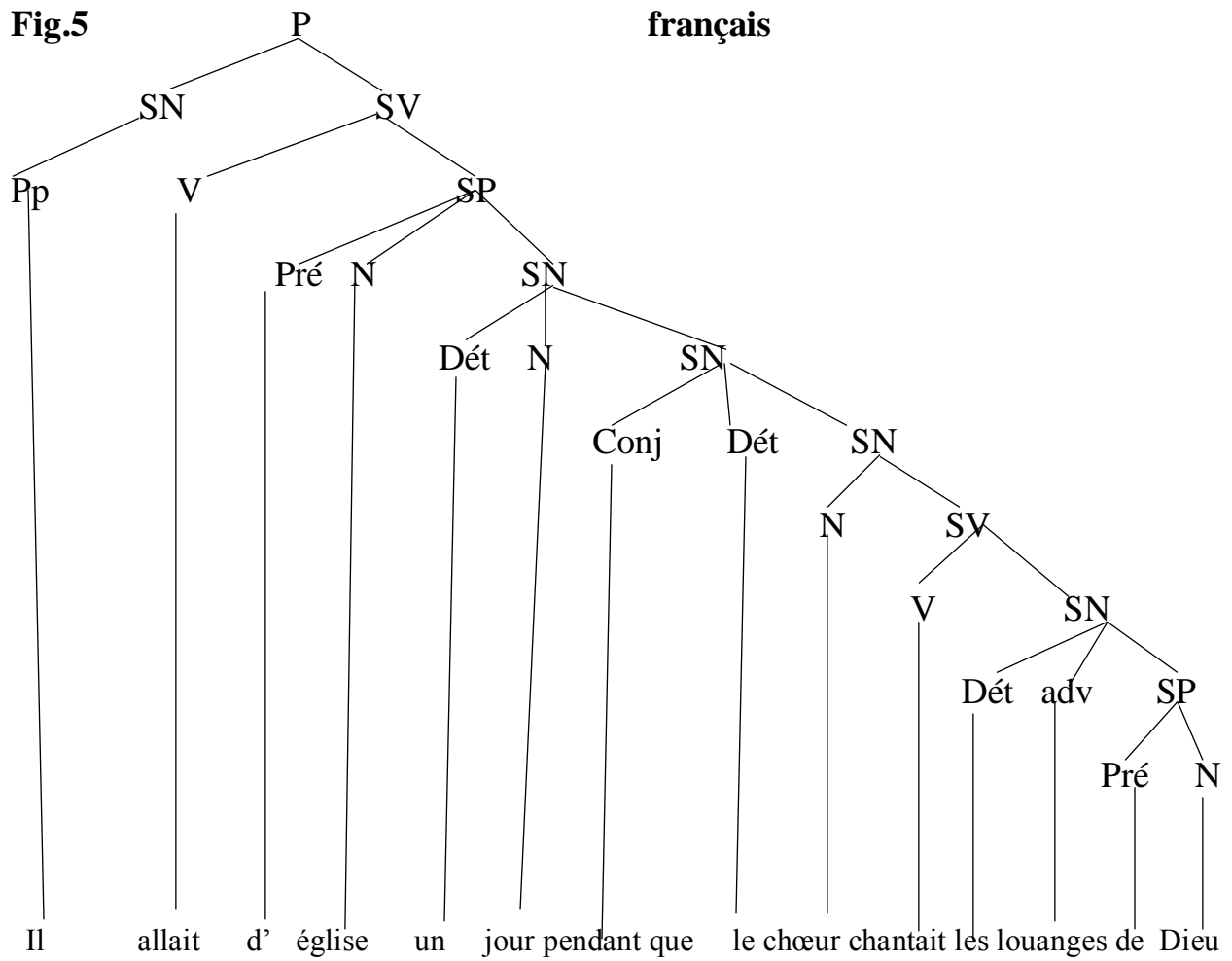


Fig.5

français



Observation : En yorùbá, le mot *awon* est un déterminant pluriel qui se trouve devant le syntagme nominal *awon okunrin*.

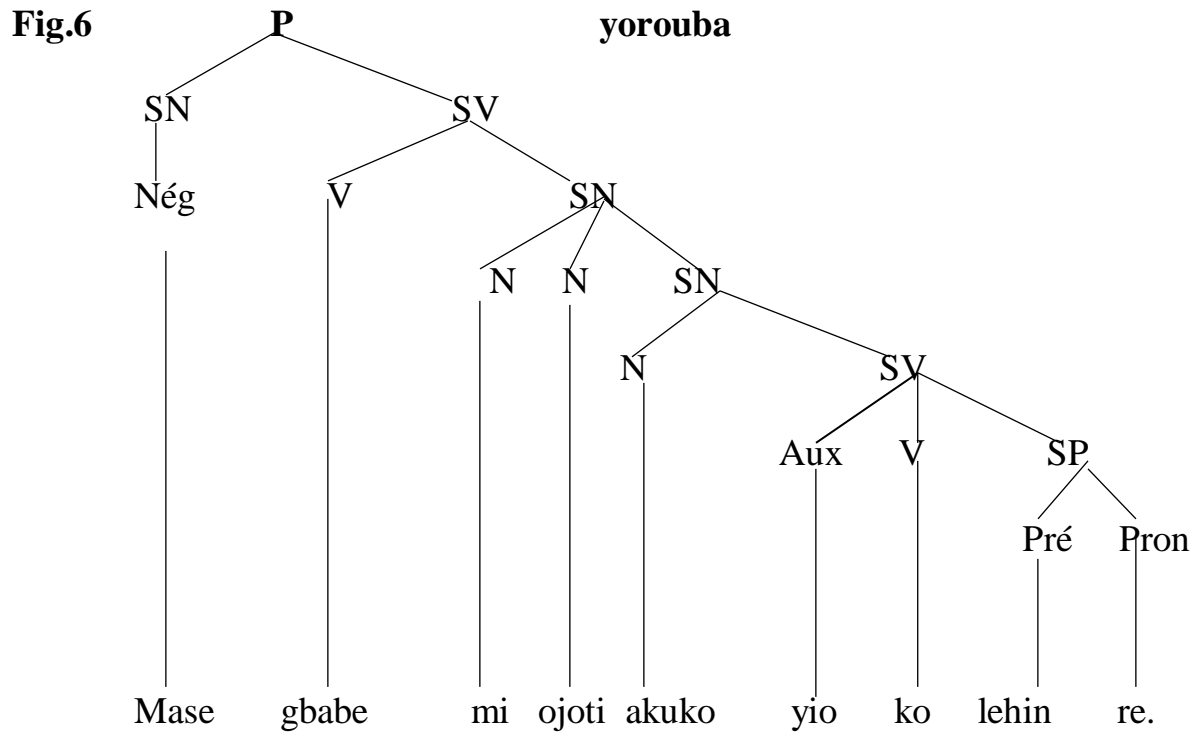
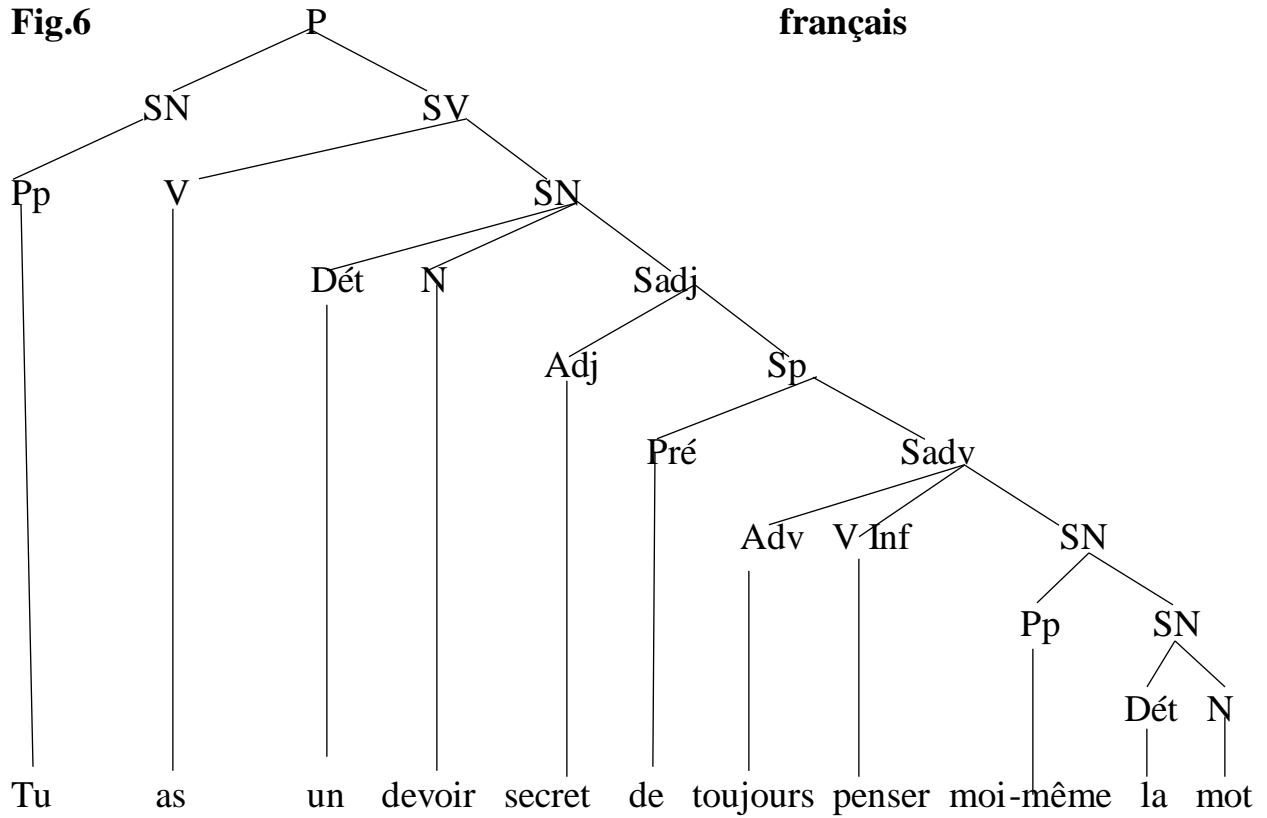


Fig.6

français



Observation: Nous observons le point de convergence dans les phrases ci-dessus : Le pronom (*mi*) en yorouba est l'équivalent de (*moi-même*) en français; les deux jouent la même fonction dans les deux langues.

Fig.8

Yorouba

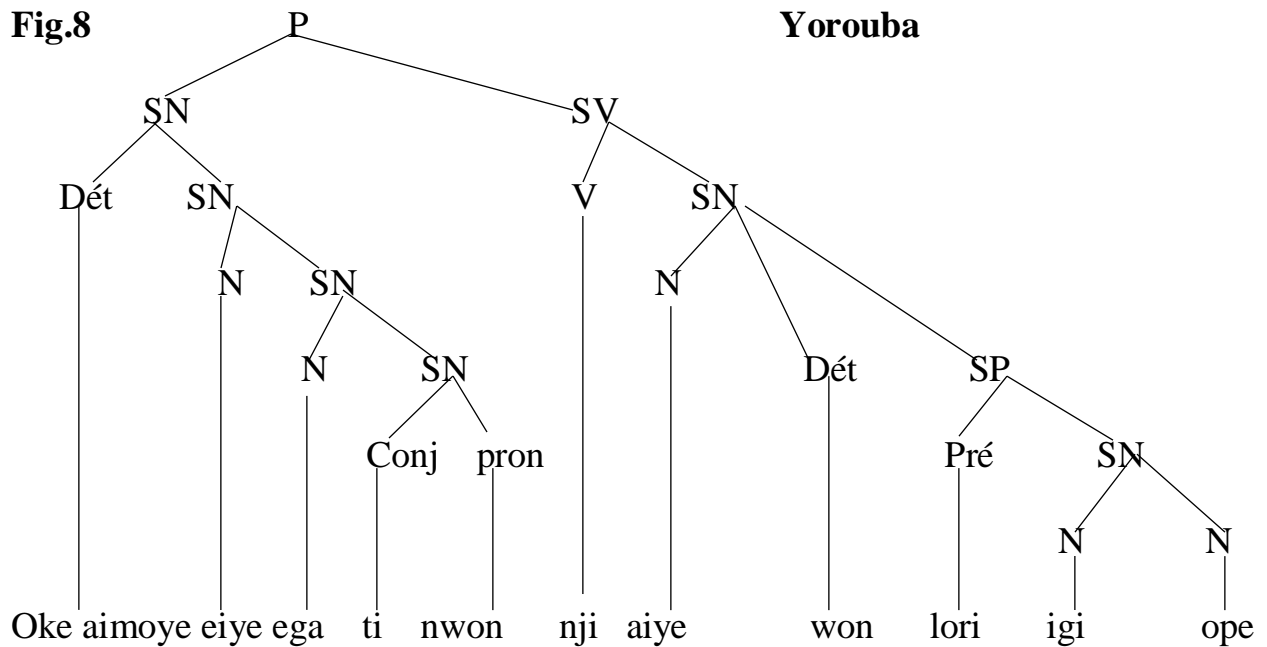
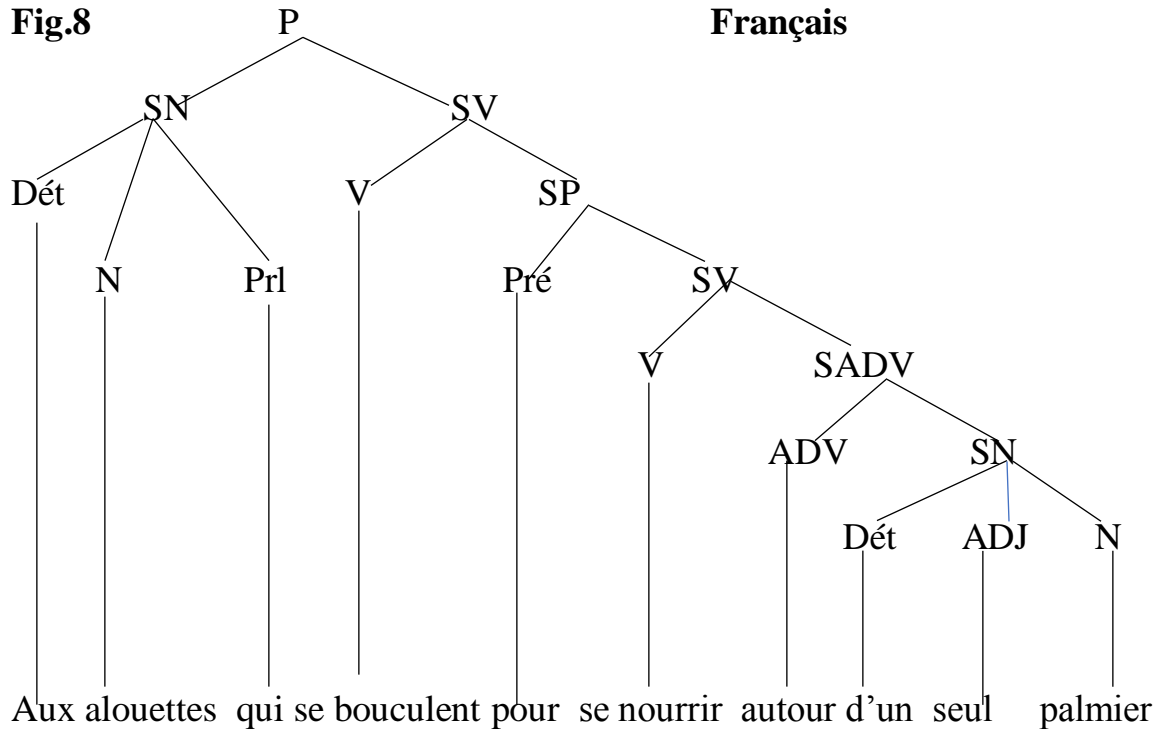


Fig.8

Français



Observation : La ressemblance de la partie du discours en yorouba posent des difficultés au niveau de l'identification de la classe de mots par exemple, le mot (*ti*) peut jouer assez de rôles d'une phrase à l'autre. Ainsi, la classe du mot dans une phrase yorouba dépend donc de la fonction qu'il y joue.

Fig.9

yorouba

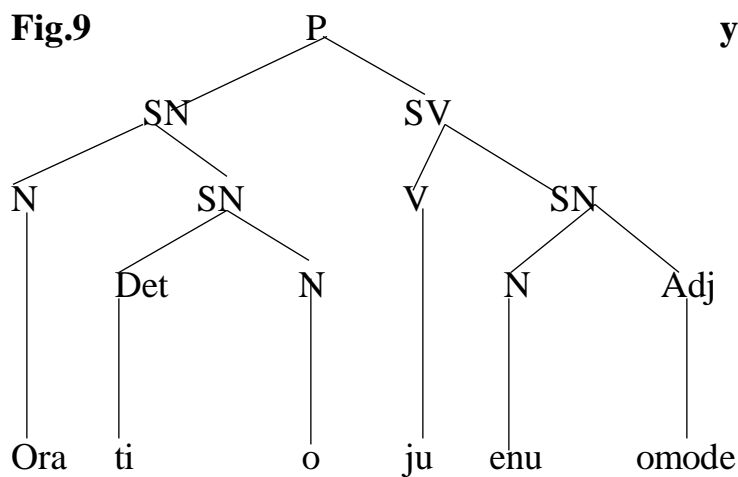
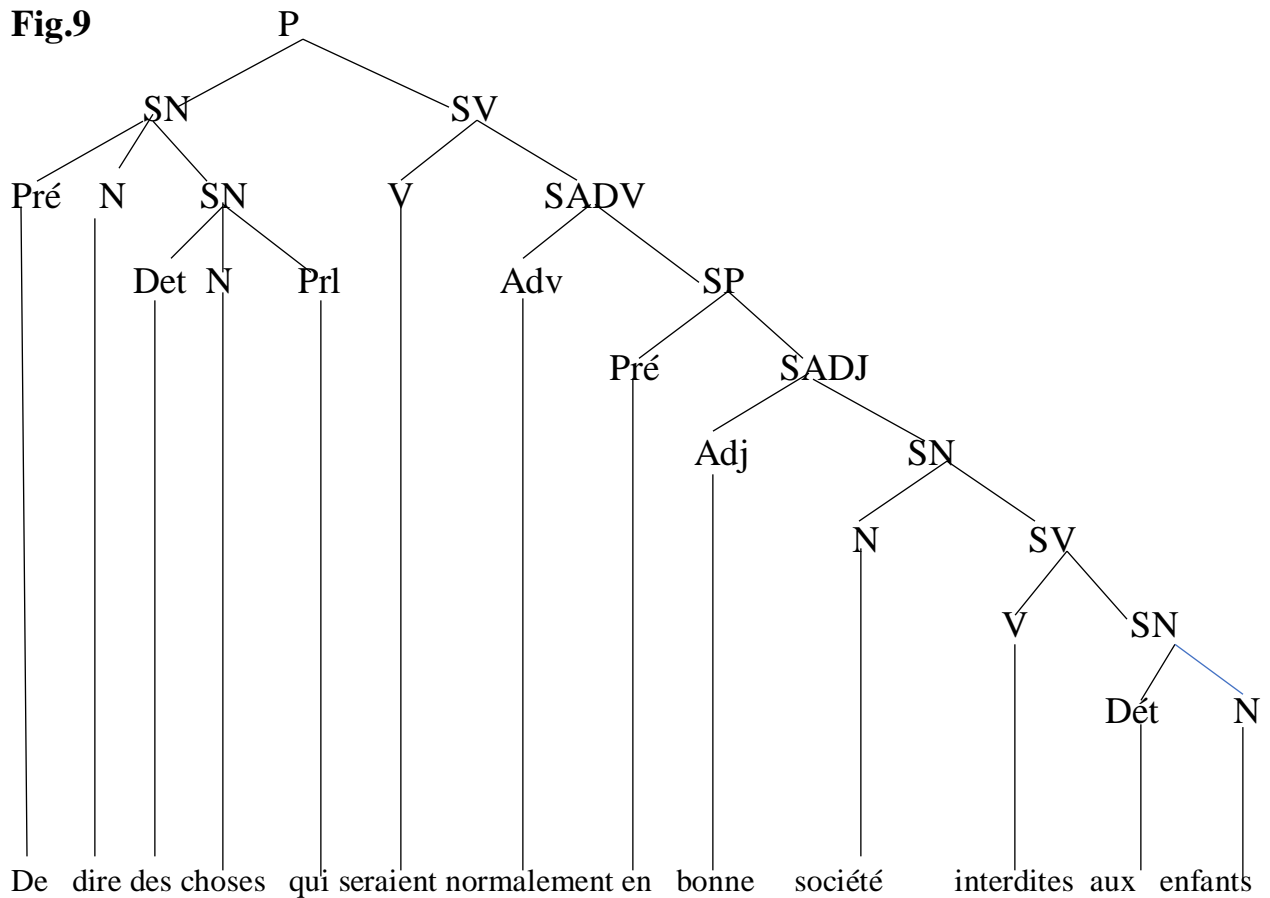
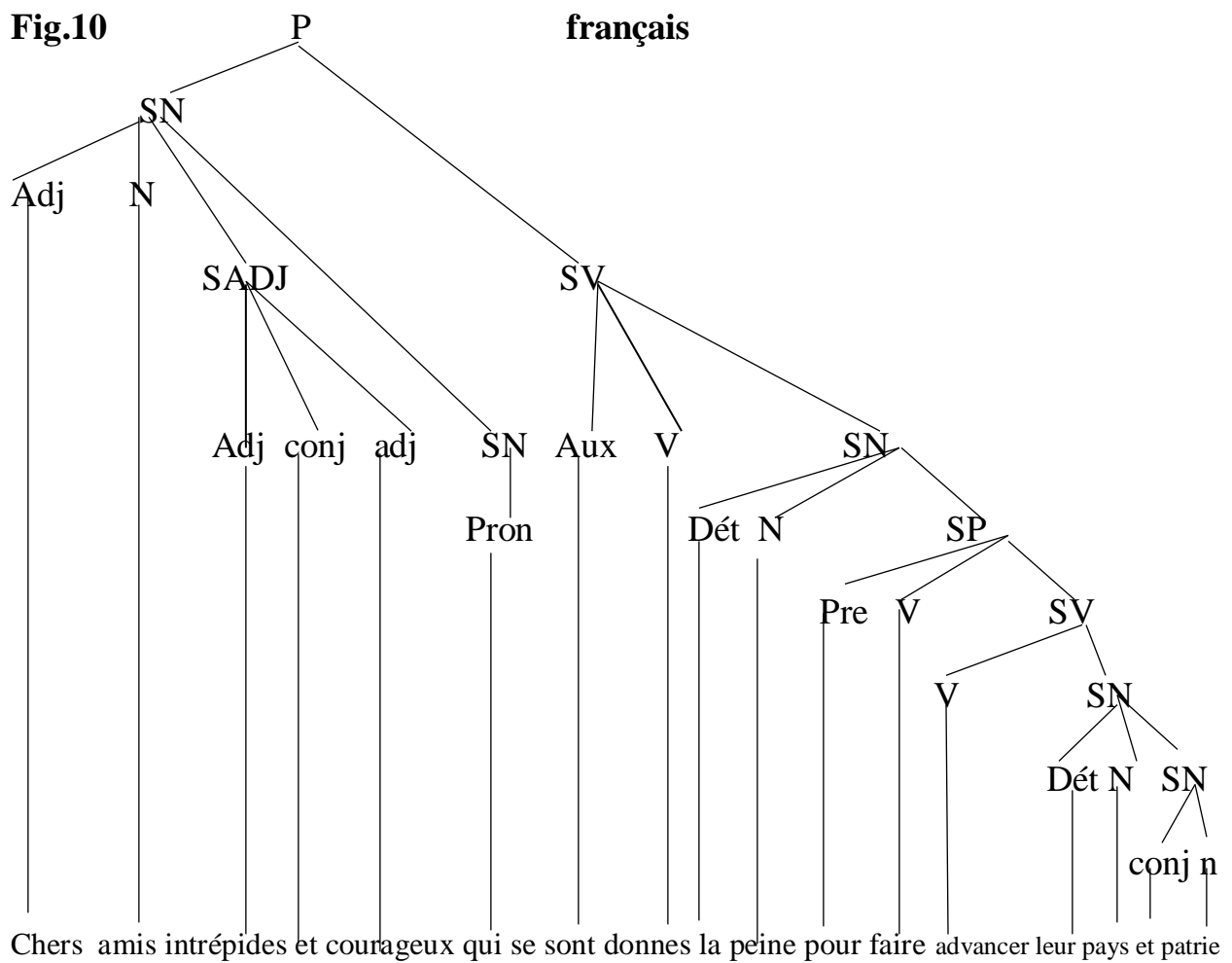
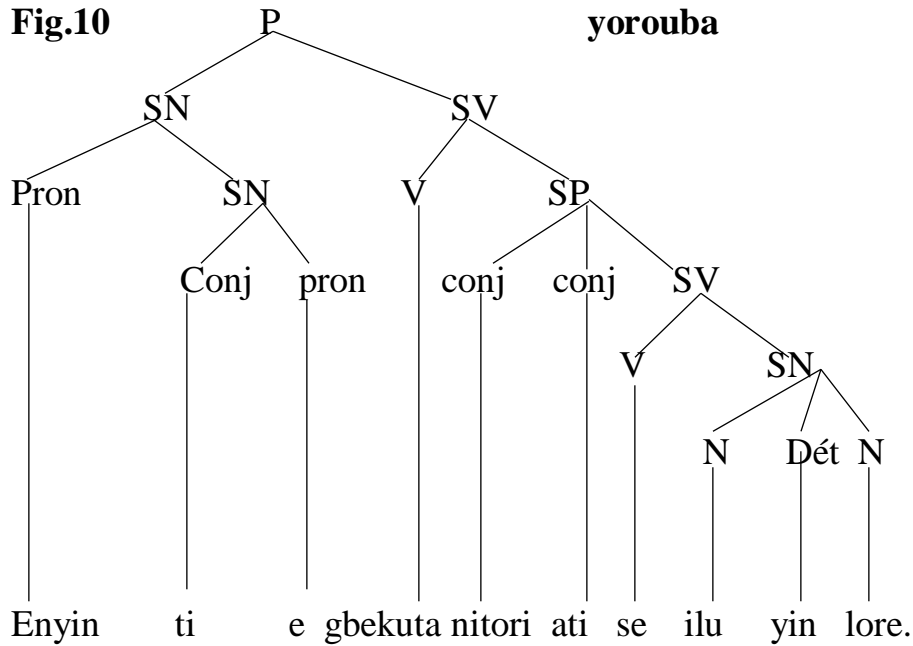


Fig.9



Observation : Dans les phrases ci-dessus, nous pouvons observer le point de convergence entre le système pronominal du yorouba et celui du français. Le pronom relatif (*o*) joue la rôle de la troisième personne dans la phrase. Et Le pronom relatif (*qui*) est aussi utilisé pour la troisième personne en français les pronoms (*o*) et (*qui*) peuvent prendre la forme singulière et plurielle dans la phrase.



Observation : Nous pouvons remarquer dans les phrases ci-dessus, l'utilisation du nom (*ti*) (*ilu*) avec le pronom personnel (*enyin, e, yin*) qui n'existe pas dans l'exemple ci-dessus de la française.

Fig.11

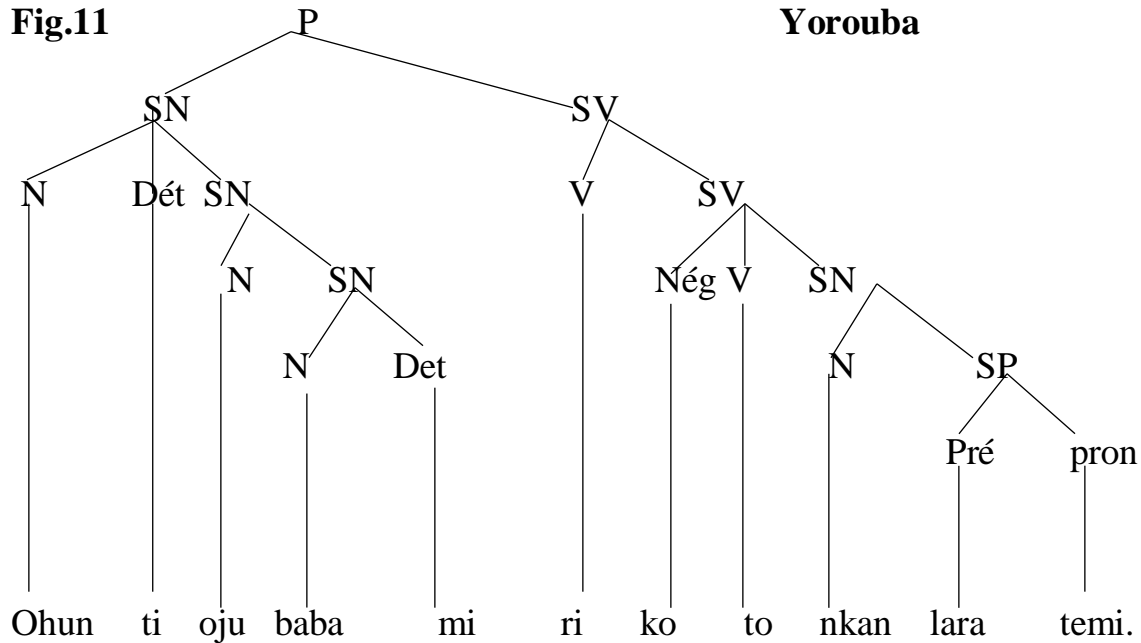
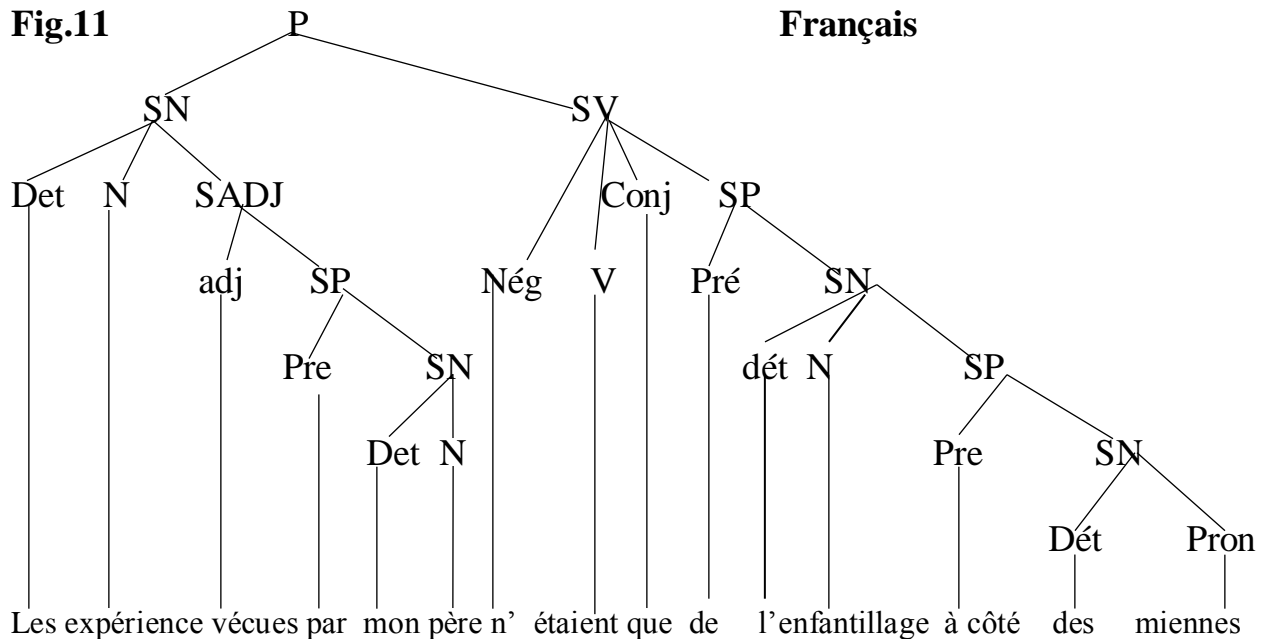


Fig.11



Observation : Nous observons en plus les points divergences au niveau de l'utilisation du pronom possessif dans les deux phrases ci-dessus en français et en yorouba ; le pronom possessif (*mon*) prépose le nom (*père*) en français tandis qu'en yorouba le déterminant possessif (*mi*) vient après le nom (*baba*).



Conclusion

Nous remarquons que les mots en langue yorouba se classent selon la fonction qu'ils remplissent dans les phrases, pourtant, nous n'avons pas classé les mots isolés et les classifications sont basées selon les fonctions jouent dans la phrase. En plus, le professeur de la linguistique française peut utiliser des aspects de convergence pour faciliter l'enseignement de la langue française chez les apprenants. Ensuite, nous suggérons l'utilisation de l'analyse contrastive par le professeur pour résoudre les problèmes liés aux difficultés d'analyse des proverbes et pour voir la différence qui existe dans la structure des proverbes en langue française et yoruba, ceci assistera l'apprentissage et l'enseignement du français. Nous lançons, en plus un appel aux traducteurs d'intervenir dans l'aspect de convergence et des divergences leur intervention servira à mettre en œuvre des points pertinents au niveau des convergences et divergences concernant la syntaxe française et yorouba.

Œuvres Citées

- Abioye, Olaoye. *Le preux chasseur dans la forêt infestée de démons*. Lagos : Nelson Publishe Limited,1989.
- Dictionnaire de Linguistique et des sciences du langage*. Paris : Larousse,1946.
- Fagunwa, D.O. *Ogboju odẹ ninu igbo irunmale*. Ibadan : Nelson Publisher Limited,1950.
- Iwelu, Henry.. *Apprentissage de la structure linguistique française et les stratégies chez l'apprenant igbophone du français, langue étrangère*. PhD unpublished work,Unizik. 2017.
- Moeschler, J. et A. Auchlin. *Introduction à la linguistique contemporaine*. Paris: Armand Collins, 1997.
- Tijani, Mufutau et Iyiola, Amos. *Etude contrastive des adverbes français et yoruba*. Ibadan. 2014.